

Les frais du monument dépassèrent 6.000 fr. Malgré tous les appels faits aux anciens élèves, la souscription laissait une différence de 1.400 fr. Le marquis Emeric de Civrac s'empressa de la combler, sans vouloir permettre que son nom figurât sur la liste des donateurs. On porta que la somme était versée par un anonyme (1). En faisant cette libéralité, le noble ami de M. Mongazon se proposait bien de recommencer quand le corps serait transporté à Beaupréau.

Le monument de M. Mongazon est un grave édicule à trois parties qui forment une harmonieuse unité. Après avoir été invinciblement attiré par le buste, dignement encadré, comme s'il était d'un saint, dans une niche rectangulaire décorée d'antiques feuillages et surmontée d'un fronton, l'œil se repose sur le bas-relief qui explique pourquoi ce patriarche a mérité un tel hommage. Ce beau morceau de sculpture représente des enfants avec prix et couronnes ; ils prennent affectueusement congé d'un vénérable éducateur, de ses collaborateurs, de leurs frères de collège et se précipitent dans les bras de leurs parents. Et quand le spectateur a compris l'émouvante expression des personnages de cette scène, il laisse tomber son regard sur la partie inférieure du monument : la large plaque de marbre noir qui recouvre la base massive. L'inscription confirme tout ce que l'artiste avait déjà révélé de bonté, de paternité dans son héros et on soupçonne que l'épigraphiste qui renseigne avec tant de cœur et de précision fut le disciple fidèle et distingué du vieux maître (2). L'épithaphe est, en effet, de M. Bernier. Comme pour la protéger et tenir à distance respectueuse le visiteur, de chaque côté, en avant du socle, et à peine plus hautes que lui, sont posées deux bornes funéraires marquées d'une croix. Elevé au fond et au milieu du transept de l'épître, exhaussé de quelques marches, le mausolée est véritablement à une place d'honneur.

marbre pour l'exécution du buste de M. Mongazon et du bas-relief ; aussi, en raison de ce fait, est-il possible de diminuer cinq cents francs sur la somme que j'avais demandée pour mes frais de praticiens et de marbre ; je te prie de prévenir le plus promptement possible ces messieurs de cette diminution. » David à Victor Pavie, 18 septembre 1843. *Correspondance*, p. 225.

(1) « J'ai vu la triste liste de souscription pour le monument de M. Mongazon. J'ai honte de nous. Comment laisser ce bon M. de Civrac payer pour tous ? » Lettre de M. Dandé à M. Bernier, datée du 11 juillet 1845.

(2)

*Cor*

Urbani *Loir-Mongazon* presbi Deo hominib<sup>s</sup> dilecti  
hic habes in urna reconditum :  
Qui, post colleg<sup>m</sup> belloprat<sup>e</sup> restaurat<sup>m</sup> et magna laude  
XXXIII ann<sup>s</sup> gubernatum,  
suis finibus exul puerisque educandis orbatus,  
Andegavi, familiam resarturus, has aedes, hoc templum,  
piiss<sup>e</sup> Ep<sup>s</sup> *C. Montault* adjuvante et *R. Lambert* presb<sup>s</sup>  
rem totam perurgente, construxit puerisque frequentavit ;  
quem sacerdotali pietate conspicuum,  
omnibus amoenitate, at juvenibus præsertim  
affectu paterno carissimum,  
religio laudat, bonus quisque desiderat,  
alumni flebiliter queruntur extinctum  
die XX<sup>a</sup> sept<sup>m</sup> ann MDCCCXXXIX.